

Conférence du 11 Mars 2024

Président de réunion : Danielle FISCHER
19 membres et 8 conjoints

BANNER	Jacques	E	FISCHER	Danielle	P	MALEZIEUX SUTTER	Marie Pierre	P	SCHERBERICH	Olivier	
BARRAND	Pascal	P	FORGES	Sebastien		MARCHAND	Jean Pierre		SCHMITTER	Claude	P
BAUMANN	Deborah		FRIEH	Pierre	P	MARCHAND	Philippe		STAEHLY	Damien	
BECK-WEIL	Laetitia		GEORGES	Daniel	P	MAURER	Maxime		STENGER	André	P
BERLAMONT	Isabelle		GROB	Nicolas		MAYER	Guy	E	WEISS	Jean Bernard	
BILDSTEIN	Jacques	P	HENNY	Andre		MULHAUPT	Magali		WILLIAMS	Christopher	
BLEICHER	Geneviève	P	HUSSHERR	Pierre	P	PERLADE	Lionel		WORMSER	Evelyne	P
BUND SCHUSTER	Pascale	P	ISTIN	Gilles	P	RABERE	Bernard	P	ZEHLER	Bernard	P
CARLIN	J-Claude	P	KELLER	André	P	RAFT	Anne	E	GERST*	Jean Jacques	
DORFER	Hervé		KOENIG	Clara	P	REVENU	Yves	P	JÄGER*	Günter	
ECKERT	Constant		LEVY	Julie		SCHALCK	Richard		SICHEL*	Jean-Paul	

Informations rotariennes

Un Concert « Trio Harpes » se produira Mercredi 20 Mars 2024 à 20h au Foyer du Théâtre à Colmar, organisé par le club Inner Wheel Colmar, au profit de l'association d'aide aux victimes mineures THEMIS Colmar.

Un Concert « Scène et Voix » se tiendra Dimanche 14 Avril 2024 à 17h à la salle polyvalente La Vigneraie à Wettolsheim, organisé par le Rotary Club Colmar (Doyen), au profit de l'association Mécénat Chirurgie Cardiaque.

Espoir en tête : Les contremarques sont en vente pour le film « Louise Violet » d'Éric Besnard avec Alexandra Lamy et Grégory Gadebois . La séance en avant-première aura lieu au cinéma CGR de Colmar le Vendredi 22 mars à 20h

La Présidente souhaite la bienvenue au conférencier du jour, Gabriel BRAEUNER adjoint du Gouverneur de District 1680, que nous connaissons tous tant il est impliqué dans le monde de la culture, pour ne citer qu'en qualité de secrétaire perpétuel à l'Académie d'Alsace. Elle profite de l'occasion pour lui rappeler combien elle a apprécié son écoute et ses conseils avisés durant sa présidence et le remercie.

LES MAISONS CLOSES À COLMAR, LA PROSTITUTION DE MISERE

Gabriel BRAUENER nous fait un récit historique intitulé les Mémoires de Joseph B... qui décrit l'Alsace du Reichsland pour la période 1870-1912. L'auteur des mémoires, qui est colmarien et qui a été enseignant au lycée impérial de Colmar écrit ses souvenirs en 1912.

Il évoque un moment de réflexion de l'auteur sur son passé alors qu'il rédige ses mémoires qui révèle un épisode où il a failli compromettre sa santé par imprudence, un secret que seule sa mère connaissait et qu'elle a soutenu dans le silence.

Remontant aux années 70, l'auteur se décrit comme jeune et intrépide, prêt à prendre tous les risques avec une insouciance apparente. Près de cinquante ans plus tard, il se sent enfin prêt à partager cette expérience pour apaiser sa conscience, révélant une facette de lui-même qui contraste avec l'image qu'il a méthodiquement façonnée au fil des ans.

À l'âge de trente ans, l'auteur retourne à Colmar après son séjour et ses études à Leipzig. Il enseignait l'histoire au lycée impérial de sa ville natale (le lycée Bartholdi aujourd'hui). Son intégration réussie dans l'éducation allemande était une source de fierté pour sa famille, surtout pour son père. Il se souvient avec nostalgie des corporations d'étudiants qui animaient la vie universitaire. Les membres de ces corporations occupaient souvent des postes influents dans l'administration et les ministères. Il décrit l'atmosphère de ces associations, marquée par des duels et des rituels d'initiation à l'alcool, censés forger le caractère des étudiants et les transformer en « hommes ».

Pour les Allemands c'était vraiment une ville de débauche » et tout cela a contribué à faire de Colmar une ville connue pour sa prostitution. "Aller à Colmar", "Nach Colmar gehen", a même voulu dire pendant un temps "Aller aux prostituées".

L'auteur réfléchit sur son passé et ses expériences avec la prostitution à Leipzig et à Colmar. Il admet avoir fait partie de ceux qui consommaient de l'alcool pour se donner du courage afin de fréquenter les prostituées. Il évoque également la fermeture des maisons closes à Colmar en 1881, sous l'impulsion du Maire Camille Schlumberger, militant abolitionniste.

La situation de la prostitution à Colmar juste avant la fermeture des maisons closes y est décrite. Avant 1870, la ville comptait environ 40 prostituées réparties dans sept maisons closes. De plus, il y avait environ 200 prostituées clandestines. Dix ans plus tard, juste avant la fermeture des bordels, il y avait toujours sept maisons closes, mais avec seulement 36 filles officiellement enregistrées, bien que le nombre total de prostituées dans la ville soit estimé à au moins 150. La plupart des maisons étaient situées dans le quartier de la rue de la Harth, près de la gare, entourées de champs, de jardins et de terrains vagues. Ces maisons étaient à la fois accueillantes et violentes, avec des prostituées aguichant les passants depuis les fenêtres et sollicitant activement les clients. Le quartier était aussi habité par des familles ouvrières, et la présence de prostituées entraînait souvent des disputes et des bagarres sous l'influence de l'alcool. Les rixes étaient fréquentes entre les filles, les clients, les voyous locaux, les soldats et la police.

En 1881, en raison de l'escalade des incidents, la rue de la Harth avait été interdite aux militaires en raison des bagarres constantes entre civils et soldats, ainsi qu'entre soldats allemands et locaux.

Il décrit la violence brutale qui régnait entre les propriétaires des maisons closes et leurs pensionnaires, ces dernières étant maintenues dans une dépendance étroite et une grande précarité. Il rapporte une déposition d'une des pensionnaires, décrivant un système d'exploitation total où tout l'argent gagné devait être restitué, laissant aux filles seulement le gîte et le couvert. En cas de maladie, elles étaient souvent renvoyées sans rien.

Le maire de Colmar, Camille Schlumberger, a initié la suppression des maisons closes en réponse à l'augmentation des vices et des troubles publics. Après avoir fermé deux maisons en 1881, il a formé une commission pour abolir les bordels, ce qui a été réalisé le 1er octobre de la même année. Cette décision justifiée alors par le fait que les prostituées propagent des maladies et que la prostitution réglementée encourage le vice. Malgré ses efforts, la prostitution persiste clandestinement, bien que le nombre de prostituées officiellement enregistrées diminue. Les statistiques montrent une baisse des maladies vénériennes, mais les rapports de la police indiquent que les vices persistent dans la ville. Les prostituées locales, autrefois soumises à un contrôle policier, se tournent vers d'autres formes de prostitution, tandis que les hommes s'engagent dans des relations plus privées mais moins sécurisées, et la prostitution clandestine prospère, il est noté la prostitution chez des femmes mariées.

En secret, l'auteur confie avoir lui-même été impliqué dans la prostitution et avoir été contaminé par une maladie honteuse. Sa guérison, grâce à l'amour maternel et à l'assistance médicale, le transforme profondément. Il regrette de ne pas avoir fondé de famille mais trouve la paix.

Gabriel nous fait vivre à travers ce récit les souvenirs de cet homme avec une immersion si profonde qu'il semble les vivre.

Prochaines réunions :

Lundi 18 Mars 2024 à 12h30 au siège, lien ci-après pour s'inscrire
<https://xoyondo.com/dp/ypyi61e09j30f5r>

Lundi 25 Mars 2024 à 19h00 au siège,
« FANA, Fondation pour l'Assistance à l'Enfance Abandonnée » par Magali MULHAUPT le lien
ci-après pour s'inscrire
<https://xoyondo.com/dp/i6w2kb538cvwbc0>